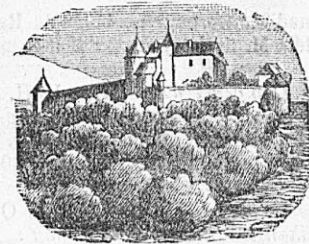




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 2 50  
 ... 6 mois, > 2 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 3 —  
 ... 6 mois, > 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>00</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 26 juin 1900.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### CHAMBRES FÉDÉRALES

Vendredi, le Conseil national a repris la discussion de la loi sur les traitements du personnel des chemins de fer fédéraux. Le maximum de traitement reste fixé à 15,000 fr. par an et le minimum à 1200 fr. Dans les cas de services exceptionnels, le Conseil fédéral pourra, avec l'assentiment des Chambres, élever le maximum prévu par la loi.

Samedi, le Conseil a accordé un subside de 5067 fr. pour la jonction de la route de l'Umbrail au Stelvio (Grisons).

Il a voté les projets relatifs au matériel de guerre en 1901 et aux indemnités à accorder aux cantons pour l'équipement des recrues en 1901.

M. Kœchlin a motivé sa motion relative à l'institution d'un trafic de chèques et virements par la poste.

Au nom du Conseil fédéral, M. Comtesse s'est déclaré favorable à la motion, qui a été prise en considération.

M. Joos a déposé une motion invitant le Conseil fédéral à élaborer un nouveau projet d'assurances contre la maladie et les accidents.

Lundi, le Conseil national a voté un crédit de 95,000 fr. pour l'achèvement du dépôt de poulains à Avenches.

M. Müri a développé une motion invitant le Conseil fédéral à présenter un projet de loi fédérale interdisant la vente des billets de loterie et des valeurs à lots.

Le Conseil des Etats a discuté vendredi la question des traitements et des conditions d'engagement des employés et fonctionnaires de la Confédération.

Un postulat déposé en 1897 par M. Wullschleger, député socialiste de Bâle-Ville, demandait toute une série de modifications au mode de faire actuel.

M. le conseiller fédéral Deucher a déclaré que les ouvriers de la Confédération sont au bénéfice de tous les avantages compatibles avec les intérêts généraux. Il n'y a donc pas de motif pour régler

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

## Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCHEUR.

Toutefois, il ne songeait pas longtemps à ces vécues et il était à cent lieues de croire que Robert eût jamais des visées sur sa fille. Si, de temps à autre, il lui donnait de l'ouvrage, ce n'était cependant pas par bienveillance, mais simplement pour ne pas froisser son épouse qui, elle, aimait la veuve, parce qu'elles avaient vécu, pour ainsi dire, la même vie pendant leur enfance. L'une et l'autre étaient d'un village voisin, de Dornlach, et si, à cette heure, la fortune paraît élever une barrière entre elles, leurs souvenirs sont assez sincères et assez profonds pour ne pas tenir compte de leur situation réciproque. D'ailleurs, il ne faudrait pas admettre que Joseph Teppen fût sorti de bien haut; au contraire, de même que le forgeron Jacques Feller, le père de Suzanne avait débuté pauvre comme Job. La chance, la chance capricieuse avait fait le reste.

Robert ne s'était pas encore demandé quel intérêt il avait à passer auprès de la tuilerie Teppen, lorsqu'il allait chez le bûcheron Jean Schweizer, et, pourtant, il lui eût été difficile de renoncer à l'innocent plaisir de saluer, ou seulement d'entrevoir la blonde tête qui répondait au doux nom de Suzanne. Depuis quelque temps — on était en juillet — ses promenades avaient pris cette direction constante. Autrefois, alors qu'il n'avait pas la tête emplit de regards bleus et de sourires roses, il explorait, dans ses sorties, un peu tous les environs; mais à présent, sa mère le regardait, en seconant la tête, prendre invariablement le chemin du haut par la tuilerie du père Teppen, pour faire une visite au père de Georgette. Et elles se renouvelaient tous les dimanches, parfois même à la tombée de la nuit, après la fermeture de la forge, les promenades de son fils!

— Sûrement il aime Georgette! se disait la veuve Feller, cherchant des raisons pour expliquer la conduite de Robert.

la matière par une loi comme le demande M. Wullschleger dans son postulat.

Le Conseil des Etats a décidé de ne pas donner suite au postulat et de le déclarer liquidé, conformément aux conclusions du rapport présenté en avril 1899 par le Conseil fédéral.

Le Conseil a ensuite abordé la discussion d'une demande de crédit, au montant de 873,000 fr., pour l'acquisition de tentes portatives à l'usage de l'infanterie. Conformément aux conclusions de la commission, le crédit a été accordé. Il en est de même pour un crédit de 185,000 fr. destiné à payer les dépenses nécessitées pour divers aménagements de locaux aux fortifications de St-Maurice.

Le Conseil des Etats, adhérant à la décision du Conseil national, a voté samedi un crédit de 200,000 francs pour la correction de la Petite-Emme.

Il a voté 180,000 fr. pour la correction du Fallbach et 330,000 fr. pour celle de la Gürbe.

Il a accordé à la Compagnie genevoise la concession qu'elle a demandée pour l'établissement d'un nouveau réseau de tramways à Genève.

Il a voté les décrets relatifs à la concession d'un tramway de Bâle à la frontière et à une modification de la concession du Vevey-Pèlerin.

Fête fédérale de gymnastique. — 339 sections, dont 31 étrangères, sont inscrites pour la fête. Le nombre des gymnastes qui prendront part aux concours individuels est de 1590, dont 680 pour les jeux nationaux et 910 pour les concours artistiques. Le nombre total des participants à la fête sera de 6700 environ.

Le Jura-Simplon et le Jura-Neuchâtelois ont décidé que, du 3 au 8 août, les billets de simple course pour la Chaux-de-Fonds seraient valables aussi pour le retour.

Pour les Suisses au Transvaal. — La Société suisse « Alpina », à Prétoria, vivement préoccupée de la situation critique dans laquelle se trouvent nombre de Suisses établis au Transvaal, s'est décidée à adresser aux confédérés de la mère-patrie et de l'étranger un pressant appel en faveur de ceux de leurs compatriotes qui ont été particulièrement éprouvés par la guerre actuelle.

Cet appel est recommandé chaleureusement par de nombreuses notabilités suisses. Nous citerons seulement les noms suivants :

MM. Curti, conseiller national. — David, conseiller national. — Augustin Egger, évêque de St-Gall. — Favon, conseiller national. — Stefan Gschwind, conseiller national. — Dr Heller, conseiller national. — J. Hildebrand, conseiller aux Etats. — Hilty, conseiller national. — Hirter, conseiller national. — Jäger, conseiller national. — Jeanhenry, conseiller national. — Dr Iten, conseiller national, etc.

On peut déposer les dons dans les bureaux des divers journaux.

Un landammann compromis. — Tandis que le journal conservateur les *Zuger-Nachrichten* déclare que la plupart des accusations dirigées contre le landammann Weber sont ou fausses ou exagérées, le *Volksblatt*, journal radical, dit que l'enquête administrative a donné un résultat tel que le Conseil d'Etat se voit obligé d'accepter la démission offerte par M. Weber et de charger le directeur de la police et le parquet de voir s'il n'y a pas lieu de renvoyer le landammann devant la cour d'assises.

Rassemblement de troupes. — Les grandes manœuvres d'automne seront dirigées par le colonel Fahrliänder, d'Aarau, commandant du II<sup>e</sup> corps d'armée. La division de manœuvre sera placée sous le commandement du colonel divisionnaire Schlatter, qui aura comme brigadiers les colonels Leupold et Stiffler.

Ces manœuvres seront effectuées par le III<sup>e</sup> corps d'armée du 8 au 20 septembre, entre Wyl (St-Gall) et Zurich.

Suisses à l'étranger. — Notre éminent compatriote, le Dr Yersin, de Morges, qui a été nommé dernièrement médecin des hôpitaux de Paris, vient encore d'être l'objet d'une distinction des plus honorables, qui lui a été décernée par l'Académie des sciences morales et politiques de Paris.

Dans sa dernière séance, l'Académie a décerné, en comité secret, le prix Andiffred, de la valeur de 15,000 fr., destiné « à récompenser les plus beaux, les plus grands dévouements de quelque genre qu'ils soient », au docteur Yersin pour « sa découverte du sérum contre la peste ».

Etrangers en Suisse. — Le chancelier de l'Empire allemand, prince de Hohenlohe, est parti sa-

Peu fortuné, assez beau garçon, sans trop de moralité, il acceptait la vie comme elle s'offrait à lui et, lorsque l'occasion de rire et d'aimer, sans engager son avenir, se présentait, il la saisissait prestement. Allemand jusqu'au bout des ongles, chauvin à ses heures, plein de cette fatuité que deux guerres ont insufflée dans l'âme de la nation tudesque, il manifestait un souverain mépris pour la grande vaincue. Mais, très politique en cela, il savait parfaitement, suivant les circonstances, imposer silence à son zèle patriotique. Il avait quelques fausses idées, une capitale entre autres, celle de considérer l'Alsace comme un pays à exploiter. Il est vrai que c'est une terre promise pour un enfant des marais poméranais.

La première chose que fit Otto Stramm fut de chercher un logement convenable. Ils étaient rares au village de Thalheim. Néanmoins, il finit par découvrir, près de l'auberge de Gaspard Tonder, dans la maison du maire Victor Helbing, un logis composé d'une chambre à coucher et d'une autre pièce pouvant servir de bureau. Cela faisait parfaitement son affaire.

La nouvelle de son arrivée se répandit dans la localité avec la rapidité de l'éclair. C'était la première fois que l'administration plaçait un de ses employés à Thalheim.

Certainement, disaient les plus simples, ceci ne présage rien de bon. Ils ne croyaient pas si bien prophétiser. Robert Feller, sans qu'il voulût d'abord s'en expliquer la raison, ne fut rien moins que satisfait de la présence d'Otto Stramm à Thalheim. Il en éprouva comme une sourde colère contre l'Allemand, colère qu'il ne pouvait

rue de Gruyères

TOUS

Maggy's  
 pour conser  
 en flacons  
 depuis 25c

DE COMESTIBLES

par des réclames à

de paisins secs

1<sup>re</sup> qualité

23 fr.

de mille lettres de recom-

mandations en 1899.

disposition des clients.

rg, Genève, Bordeaux,

abr. de vins, MORAT

de suisse!

forme des

entre remboursement :

à fr. 7.50

> 10.80

> 15.75

> 15. —

> 24.75

> 4.20

10 teintes nouvel-

entre remboursement et

R., à BERNE

profondément malheureuse

de tête, palpitations, manque

de m'a traitée par correspon-

de, inutilement, que je me

unes, par diverses annonces

que privée de Glaris, tout à

peu le nombre des attaques,

de diminuer aussi leur in-

Depuis ma dernière attaque,

du mal. Je crois donc pour

aujourd'hui, ce n'est pas

d'autres maladies, sujets à

espérer la guérison. Dir-

marguiller. La si-

r-Nimiker, syndic de Dir-

ée, Kirchstrasse 405, Glaris.

ARINES

chirmer

rue de la Préfecture, ain-

farine pour pain de ménage

utre, etc.

IRMER, successeur.

génitaux.

suites, impulsion, pertes

antes d'uriner, inflammations,

etc. Traitement par corres-

conséquence fâcheuse pour

ée, Kirchstrasse 405, Glaris.

us les jours :

de table, frais,

uis TREYVAUD,

rand'rue, Bulle.

ervante

e suite dans une auberge de

pour faire le ménage et tra-

n. S'adresser à l'agence Haas-

er, à Bulle.

ntie-tailleuse

s'adresser à l'agence Haas-

enstein & Vogler, à Bulle.

ervante

ne est demandée. S'adresser

enstein & Vogler, à Bulle.

Leuz, imp.-éditeur.



medi matin pour les bains de Ragatz, où se trouve déjà M. de Freycinet, l'ancien ministre.

**Don généreux.** — M. le Dr H. Schnyder-Ochsenbein, ancien médecin en chef de l'armée suisse, de Port (Berne), a légué 80,000 fr. au fonds Winkelried; une rente viagère de 2800 fr. est réservée.

**Un médecin centenaire.** — On lit dans l'*Amerikanische Schweizer Zeitung* :

M. le Dr Jean-Jacques Eisenhut, originaire de Hérissau et demeurant à Quartz-Hill (Colorado), a célébré le 2 avril dernier le 101<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Pour marquer cette journée, il est descendu de ses montagnes du Colorado accompagné de sa femme, qui est, comme lui, du canton d'Appenzell, et qui a 88 ans. Tous deux se sont rendus à Denver, ville qu'ils n'avaient pas vu depuis trente ans. M. le Dr Eisenhut pratique la médecine en Amérique depuis 1860, année où il quitta la Suisse. Il possède entre Quartz-Hill et Russel-Gulch un superbe domaine. C'est là qu'il coule en paix ses derniers jours.

**Voyage en ballon.** — Le capitaine Spelterini, l'aéronaute bien connu par les différentes ascensions dans notre pays, s'apprete à faire son cinquième voyage aérien dans des conditions intéressantes.

Il compte partir du Righi-First (1456 m.). Aucune ascension ne s'est faite à pareille hauteur. Déjà, 250 tubes d'hydrogène pur, à la pression de 120 atmosphères, destinés au gonflement du ballon *Jupiter*, sont arrivés de Lucerne à l'hôtel du Righi-First, à côté duquel M. Spelterini a fait applanir une aire suffisante, à l'abri des coups de vent. Le reste du matériel est sur le point de partir de Paris, pour être transporté à destination par le chemin de fer à crémaillère Arth-Righi.

Le chroniqueur scientifique du *Figaro*, M. Emile Gautier, accompagnera M. Spelterini, avec deux autres passagers. Le départ aura lieu vers la fin de juin ou au commencement de juillet, aussitôt que les conditions atmosphériques s'y prêteront.

**Zurich.** — Pendant cette saison chaude de l'année, on ne saurait prêter trop d'attention aux piqures d'insectes. Ainsi, à Buchs, une femme, piquée par un insecte quelconque, est morte deux jours après d'un empoisonnement du sang. Elle laisse plusieurs petits enfants.

**Berne.** — Le conseil municipal de la ville de Berne a pris en considération une motion présentée par M. Mohr, invitant le conseil municipal à examiner s'il n'y aurait pas lieu de prohiber toutes les boissons alcooliques aux élèves des écoles quand ils sont en excursion ou qu'ils participent à une fête scolaire.

**Tessin.** — Samedi soir, à 5 heures, un étudiant du lycée cantonal de Lugano, nommé Alfred Monighetti, de Biasca, âgé de 18 ans, entra dans le lac. Il ne savait pas nager et se noya. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

**Vaud.** — La fièvre aphteuse a de nouveau fait son apparition dans le Jura, ou plutôt, comme il arrive souvent avec ces maladies épidémiques, elle n'avait pas complètement disparu. Elle existait à Orny, mais sans avoir été signalée. Le bétail provenant de cette écurie a été mis à la montagne et a contaminé 240 têtes sur deux alpages.

justifier, mais qu'il eût le sage esprit de ne point laisser aussitôt deviner. Présentait-il un danger? Ou bien songeait-il à Suzanne Teppen et à l'incertitude où flottait son amour? Il n'aurait su que répondre.

Sa mère, cependant, l'observait. Il lui sembla que le front de son fils était tourmenté et que sa tristesse, au lieu de disparaître, prenait encore un caractère plus âpre. Elle s'en inquiéta. Aussi, le dimanche suivant, au moment où Robert allait s'éloigner, selon son habitude, la mère lui dit :

— Robert, qu'as-tu? Je te trouve changé.  
— Ah! mère, je t'assure que je n'ai absolument rien.  
— Hum! Est-ce bien vrai? Ne me caches-tu pas quelque chose, un doux secret peut-être?

— Ton affection pour moi s'effarouche inutilement, ma mère. Je suis comme hier, comme il y a huit jours, comme je serai longtemps encore : je n'oublie pas.

— Il faut se faire une raison, mon enfant. Ce qui est, est! Nous n'en sommes pas responsables.

— Je l'admets. Mais c'est un bonheur encore pour moi de rêver à l'avenir; et, ce que je crois entrevoir, comparé à ce qui se passe maintenant, m'inspire une certaine joie mêlée d'une grande amertume.

La mère secoua la tête d'un air équivoque : ces paroles ne paraissaient pas la satisfaire.

Aussi reprit-elle :

— Je sais bien ce qu'il te faudrait. Une bonne petite femme, dévouée, intelligente, qui...

— C'est ton idée!

— Eh! oui, c'est mon idée, et elle n'est pas si mauvaise,

— A Corsier, un petit garçon d'un an, laissé seul un instant dans une cuisine, mercredi soir, réussit à s'approcher d'une seille d'eau dans laquelle il tomba. Quand on s'aperçut de sa disparition, il était déjà trop tard, le pauvre petit avait déjà cessé de vivre.

— Un étudiant en chimie de l'Université de Lausanne, M. Charles Mohaupt, de Libau (Silésie), avait annoncé le samedi 16 juin qu'il partirait pour une course au St-Bernard. Depuis lors, on n'a plus de ses nouvelles et son passage au St-Bernard n'a pas été constaté; les recherches faites jusqu'ici n'ayant pas abouti, on craint un accident.

— Le soldat Constant Semoroz, de Morrens, âgé de 26 ans, avait, le 13 mai dernier, pendant un tir militaire, dirigé imprudemment sa carabine chargée sur le jeune Louis Chamot, âgé de 16 ans. Le coup partit et le jeune Chamot fut mortellement atteint.

Le Tribunal militaire a condamné Semoroz à un mois de prison et deux ans de privation des droits civiques.

**Neuchâtel.** — Le département de l'Intérieur fait venir de l'Institut Pasteur du sérum Calmette contre le venin des vipères pour en créer des dépôts dans toutes les communes du canton.

— L'évêque Deruaz, assisté d'un nombreux clergé, a procédé samedi, au milieu d'une affluence énorme de fidèles et de curieux, à la bénédiction solennelle de la première pierre de l'église catholique romaine de Neuchâtel. Les autorités communales et cantonales étaient représentées à la cérémonie, qui s'est terminée par une allocution de l'évêque, suivie de la bénédiction pastorale.

Dans la matinée, Mgr Deruaz avait rendu visite au Conseil d'Etat qui l'a invité à dîner pour lundi.

— A l'Hôpital de la ville de Neuchâtel est mort un ouvrier électricien qui, se trouvant subitement mal mercredi, avait dû y être transporté. Il paraîtrait qu'il s'est empoisonné en mangeant son repas les mains encore couvertes de cuivre qu'il avait manipulé.

**Genève.** — Une tribu d'Esquimaux, vingt-six hommes, femmes et enfants, va passer à Genève, se rendant à l'Exposition de Paris.

— Samedi matin, à 6 heures, M. Saugey, employé à l'usine de Chèvres, courait avertir M. Pictet, maire de Vernier, que des ouvriers venaient de trouver un cadavre près des grilles de l'usine. Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années, autant qu'on le peut supposer, car le corps a séjourné si longtemps dans l'eau qu'il est devenu à peu près méconnaissable. Il a été transporté à la Morgue judiciaire.

ÉTRANGER

**Guerre sud-africaine.** — Au ministère anglais de la guerre, on a reçu des nouvelles très inquiétantes sur la situation de l'armée anglaise de l'Afrique du Sud. Les approvisionnements sont complètement défectueux à Pretoria et à Johannesburg. Le froid est rigoureux et la neige tombe partout en abondance. Les hommes souffrent beaucoup du manque de vivres et du changement de température.

On mande du Cap que dans le combat du 11 juin dans lequel lord Roberts a tenté de détruire un commando du général Botha, un régi-

ment de lanciers a dû faire une charge désespérée pour sauver l'artillerie de campagne. La cavalerie a subi des pertes importantes. Les Boers ont eu 50 tués et de nombreux blessés. Botha a dû évacuer une de ses positions.

Le rédacteur militaire de la *Westminster Gazette* prédit la fin de la guerre sud-africaine pour le 12 juillet, par suite de la capture du président Kruger. (?)

On télégraphie que le cordon de troupes qui entoure De Wet se resserre graduellement.

Lord Kitchener est parti pour diriger les opérations contre lui.

Le général Botha serait désireux de se rendre : il a pleins pouvoirs pour conclure la paix; mais M. Krüger refuse d'accepter toute condition qui l'empêcherait de rester dans l'Afrique du Sud.

On télégraphie de Lorenzo-Marquez au *Daily Express* que des messages officiels publiés à Machadodorp disent que 50 officiers anglais ont été tués ou blessés à Pienaarpoort.

Lord Roberts télégraphie que le général Broadwood a occupé Heidelberg.

**Franco.** — Près de Navarrex (Midi), des jeunes gens faisaient un charivari à de nouveaux époux, quand le père et le frère de la mariée firent feu sur les manifestants, dont un a été tué.

**Italie.** — Après une crise ministérielle d'assez longue durée, M. Saracco a soumis dimanche au roi la liste suivante des nouveaux ministres : Présidence et intérieur, Saracco; affaires étrangères, marquis Visconti-Venosta; justice, Gianturco; trésor et intérieur des finances, Jules Rubini; travaux publics, Branca; instruction publique, Galligurre, di San Martino; marine, Morin; agriculture, Carcano; postes et télégraphes, Pascolato.

La chambre est convoquée pour le 27 juin.

Le roi a approuvé la liste du nouveau cabinet avec cette seule modification, que l'intérim des finances sera fait par M. Chimirri et non par M. Rubini.

Les ministres ont prêté serment lundi matin entre les mains du roi.

M. Villa sera candidat du gouvernement pour la présidence de la Chambre.

**Allemagne.** — Samedi ont commencé à Mayence les fêtes organisées à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gutenberg. Elles ont débuté par une exposition typographique et historique. Le grand-duc de Hesse et toutes les autorités locales assistaient à la cérémonie d'ouverture.

La ville est richement et surtout artistiquement décorée; on s'est attaché à représenter le développement de la culture générale, dont l'invention de Gutenberg a été le départ. Lundi a eu lieu un brillant cortège historique qui comptait plus de 3000 participants et 1000 chevaux. Dans ce cortège qui a défilé devant le monument de Gutenberg, on remarquait des groupes représentant la littérature universelle, le commerce, les sciences et les arts. Le grand-duc et la princesse héritière assistaient à la fête.

L'affluence des étrangers est très grande.

— Un drame de famille vient de se dérouler près d'Eberswalde. La veuve d'un employé de chemin de fer était sur le point de se remarier, lorsqu'elle rompit toute relation avec elle. La femme prit cette rupture tellement à cœur qu'elle décida de se suicider avec ses trois enfants, âgés de 8, 9 et 10 ans. A cet effet, elle se jeta, près de

que je suis le sien, parce qu'il partage mes idées et que, avec lui, je peux causer de choses qu'on ne répète pas volontiers en public. Quant à Georgette, c'est une brave fille que j'aime franchement, comme tu le fais pour moi. Mais elle ne sera jamais ma femme.

Au revoir, mère! Le soleil est beau, le ciel clair : je vais dire bonjour à Jean et reviendrai bientôt.

Robert, après avoir prononcé ces derniers mots, quitta le logis et prit effectivement le sentier qui menait chez Jean Schweizer.

Il n'était vraiment pas mal, le forgeron de Thalheim. Une fine moustache brune dessinait nettement les contours de sa bouche; son nez droit, mince, sa joue colorée, son front large qu'ombrageait une chevelure noire, sa marche assurée, peut-être un peu trop militaire, une taille au-dessus de la moyenne, bien rablé, des membres aux attaches d'acier, justifiaient pleinement l'orgueil de la veuve Keller; plus d'une jeune fille eût été heureuse de l'appeler son mari. Les yeux de Robert avaient des reflets bien-êtres, d'une agréable et paisible douceur.

Et il s'en allait ainsi, seul dans cette belle journée de soleil, la tête penchée, comme si les pensées qui occupaient son esprit l'eussent complètement absorbé. Il songeait à ce que sa mère venait de lui dire et souriait tranquillement de sa singulière méprise. Non, il n'aimait pas Georgette, et, en s'avouant cela, une émotion profonde le faisait tressaillir, car il pensait à Suzanne.

la station de Britz, avec fants, sous le train rapide fants furent tués sur le cques heures après. La fil de ses sœurs, parce qu'e ment où la mère voulut sur la voie.

**Russie.** — On télégraphie au *Daily Mail* : L'ordre toutes les troupes.

— Le Saint-Synode a prononcé une sentence encore secrète, l'excommunication contre le frère écrivain.

L'esprit et les tendances de la révolte sont clairs. Le Saint-Synode, que l'autorité orthodoxe considère comme orthodoxe.

**Etats-Unis.** — Trois personnes ont été tuées dimanche soir dans un accident de chemin de fer, près d'Atlanta.

**Turquie.** — Le commandant a remis à la Porte une proposition de versement immédiat des troupes des Etats-Unis pour les ressortissants en Arménie. Cet ultimatum dirait que les Américains de pousser les Américains.

**Chine.** — Les journaux ont publié une dépêche de Shanghai annonçant une nouvelle de source anglaise : 1500 étrangers ont été tués dans le massacre de Tientsin.

Les journaux anglais ont publié des nouvelles au sujet du massacre de l'amiral Seymour.

Le gouvernement japonais a déclaré nécessaires pour recevoir les troupes alliées. Les blessés des troupes japonaises sont à Tien-Tsin.

On annonce de bonne source qu'un télégramme de Tientsin confirmant que les quatorze troupes ont été détruits ou ont été dispersés.

La présence des troupes japonaises a été éprouvée de grandes pertes.

Les Chinois, commandés par le général Krupp, ont tué 7 canons le 21, les concessions japonaises ont été bombardées.

Les Chinois n'ont pas réussi à reprendre les concessions japonaises.

Des nouvelles authentiques ont été reçues que les légations européennes ont été évacuées.

Une dépêche datée de Tientsin annonce que les troupes du Nord ont été renvoyées dans leur pays.

La situation est grave. La situation est grave. La situation est grave.

Il a brûlé le consulat japonais. La situation est grave.

La situation est grave. La situation est grave. La situation est grave.

Le commandant d'armée a été tué.

Soumis

Un concours est ouvert à l'hôpital du district, à la fin de la viande pour le second prix.

Les soumissions, pour avoir pour base le prix de la bonification à deux catégories.

Les soumissions doivent être adressées à M. le Dr Perroulaz, à Brugges, le 29 juin, à 6 heures du soir.

Mises pu

Lundi 2 juillet 1899, après midi, à l'auberge de M. Léon Castella, de Brugges, la maison et dépendances rière dite communale, appartenant à la succession de M. Perroulaz, sera vendue.

Pour renseignements, s'adresser à M. le Dr Perroulaz, à Brugges, ou au notaire M. Castella.

Reti

une génisse âgée de 6 ans, appartenant à M. Broc.

(A suivre.)



une charge désespérée campagne. La cavalerie... Les Boers ont eu... Botha a dû éva-

la Westminster Ga... rre sud-africaine pour... a capture du président

ordon de troupes qui... e graduellement.

pour diriger les opéra-

désireux de se rendre :... conclure la paix ; mais... er toute condition qui... s l'Afrique du Sud.

enzo-Marquez au Daily... officiels publiés à Ma... officiers anglais ont été... port.

e que le général Broad-

Navarreux (Midi), des... harivari à de nouveaux... frère de la mariée firent... ont un a été tué.

se ministérielle d'assez... a soumis dimanche au... vaux ministres : Prési... o ; affaires étrangères...

; justice, Gianturco ;... ee, Jules Rubini ; tra... ction publique, Gallo... arine, Morin ; agricul... légraphes, Pascolato.

ée pour le 27 juin.

de du nouveau cabinet... ion, que l'intérim des... Chimirri et non par M.

s serment lundi matin

du gouvernement pour

re.

medi ont commencé à... isées à l'occasion du... naissance de Gutenberg... position typographique... c de Hesse et toutes les... t à la cérémonie d'ou-

et surtout artistique... caché à représenter le... re générale, dont l'in... té le départ. Lundi a... historique qui comptait... et 1000 chevaux. Dans... evant le monument de... des groupes représen... selles, le commerce, les... and-duc et la princesse... éte.

rs est très grande.

vient de se déroulet... ve d'un employé de che... int de se remarier, lors... e relation avec elle. Le... tellement à cœur qu'ell... ses trois enfants, âgé... fat, elle se jeta, près

partage mes idées et que... eses qu'on ne répète pas... Georgette, c'est une brave... homme tu le fais pour moi... mme.

est beau, le ciel clair : je... viendrai bientôt.

écé ces derniers mots, quitta... le sentier qui menait che...

l, le forgeron de Thalheim... imait nettement les contours... mince, sa joue colorée, son... e chevelure noire, sa marche... militaire, une taille au-des... s des membres aux attaches... t l'orgueil de la venue Fel... été heureuse de l'appeler :... t avait des reflets bien-é... le douceur.

dans cette belle journée de... si les pensées qui occupaient... ment absorbé. Il songait à... rendre et souriait tranquille... e. Non, il n'aimait pas Geor... ne émotion profonde le fai... à Suzanne.

(A suivre.)

la station de Britz, avec ses deux plus jeunes enfants, sous le train rapide de Stalp. Les deux enfants furent tués sur le coup, et elle mourut quelques heures après. La fille aînée a échappé au sort de ses sœurs, parce qu'elle s'était sauvée au moment où la mère voulut l'empoigner pour la tirer sur la voie.

**Russie.** — On télégraphie de St-Petersbourg au Daily Mail : L'ordre a été donné de mobiliser toutes les troupes.

— Le Saint-Synode russe vient de rendre une sentence encore secrète, dans laquelle il prononce l'excommunication contre le comte Tolstoï, le célèbre écrivain.

L'esprit et les tendances qu'on relève dans Ré-surrection montrent clairement, dit la sentence du Saint-Synode, que l'auteur de cet ouvrage doit être considéré comme un ennemi de la religion orthodoxe.

**Etats-Unis.** — Trente-cinq personnes ont été tuées dimanche soir, dans un accident de chemin de fer, près d'Atlanta, en Géorgie.

**Turquie.** — Le chargé d'affaires américain a remis à la Porte une nouvelle note réclamant le versement immédiat des indemnités réclamées par les Etats-Unis pour les pertes subies par leurs ressortissants en Arménie, durant les massacres. Cet ultimatum dirait nettement l'intention des Américains de pousser les choses jusqu'au bout.

**Chine.** — Les journaux publient, sous réserve, une dépêche de Shang-Hai, datée du 22, disant : Une nouvelle de source japonaise annonce que 1500 étrangers ont été massacrés à Tien-Tsin.

Les journaux anglais expriment de vives inquiétudes au sujet du manque prolongé de nouvelles de l'amiral Seymour.

Le gouvernement japonais a pris les mesures nécessaires pour recevoir les blessés des puissances alliées. Les blessés russes sont déjà arrivés. Cinq mille hommes environ de troupes étrangères sont à Tien-Tsin.

On annonce de bonne source que l'amiralité a reçu un télégramme de l'amiral anglais à Takou, confirmant que les quartiers étrangers à Tien-Tsin ont été détruits ou ont beaucoup souffert, malgré la présence des troupes internationales qui ont éprouvé de grandes pertes.

Les Chinois, commandés par le prince Tuang, ayant 7 canons Krupp à tir rapide, ont attaqué, le 21, les concessions étrangères à Tien-Tsin. Le bombardement a causé de grands dégâts, mais les Chinois n'ont pas réussi à s'emparer de la ville.

Des nouvelles authentiques de Pékin annoncent que les légations européennes tiennent bon.

Une dépêche datée du 23 annonce que le prince Tuang a renvoyé Tong-Lu, commandant en chef des troupes du Nord et qu'il a pris lui-même la direction de ces troupes, déclarant qu'il allait chasser tous les étrangers de Tien-Tsin.

Il a brûlé le consulat américain.

La situation est grave, mais Tien-Tsin n'est pas encore occupé par les Chinois.

Ce serait le général Meh qui aurait bombardé les concessions étrangères de Tien-Tsin. De nombreux obus seraient tombés dans un jardin public où s'étaient réfugiés les femmes et les enfants.

D'après les dernières nouvelles, le bombardement de Tien-Tsin continuait vendredi.

Le commandant d'un navire anglais a été tué.

Jusqu'à vendredi, les pertes totales des Européens étaient de 300 hommes.

Une troupe américaine a été surprise dans une embuscade près de Tien-Tsin, le 21 juin. Elle a eu 4 tués et 7 blessés.

2000 hommes sont partis pour secourir Tien-Tsin.

Le chemin de fer de Tien-Tsin à New-Chuang est détruit.

Les dernières nouvelles authentiques reçues de Pékin annoncent que les légations sont toujours fermées. Les Chinois espèrent les réduire par la famine. La moitié du quartier nord-ouest est en feu.

On mande au Daily Mail que les pertes des Chinois à Takou sont supérieures à 2000 hommes.

Le consul général de France à Shang-Hai a télégraphié, le 24 juin, à M. Delcassé que, d'après les affirmations de Chang, directeur des chemins de fer et télégraphes, les ministres étrangers et les Européens étaient, le 19 juin, sains et saufs à Pékin et que, avec l'autorisation du gouvernement chinois, ils se préparent à quitter la capitale.

D'après un télégramme de M. François daté du 22 juin et venu par la voie de l'Indo-Chine, le consul français se disposait à quitter Yunnan-Tsin dimanche le 24.

Enfin, un télégramme du consul de France à Tché-Fou daté du 24 juin constate qu'il règne une grande anxiété dans cette ville, mais que, jusqu'à ce jour, la tranquillité s'y est maintenue.

CANTON DE FRIBOURG

**Cour d'assises.** — Dans l'affaire de Noréaz, l'interrogatoire des accusés et des témoins, le réquisitoire et les plaidoiries de la partie civile, MM. Cosandey et Chassot, et des avocats défenseurs, MM. Bourgnicht, Uldry et Buman, ont occupé la Cour pendant trois jours.

Le verdict a été rendu vendredi soir. Trois des accusés sont déclarés coupables, le fermier Wenger est acquitté par 6 voix contre 6.

Frédéric Burri est condamné à 6 ans de maison de force, Charles Schenk à 5 ans de la même peine, Ernest Neuenschwander à 1 an et demi de maison de force.

Les conclusions civiles admises en principe contre les quatre accusés sont réduites à 2000 fr.

Les quatre accusés sont solidairement condamnés aux frais.

Pendant les délibérations du jury dans l'affaire précédente, la Cour a jugé par contumace le nommé Paul Pisa, l'auteur de l'horrible assassinat commis à Arconciel sur la personne du nommé Pierre Maudry.

On sait qu'aussitôt après son crime l'assassin réussit à s'enfuir et toutes les recherches faites pour le retrouver sont demeurées infructueuses.

La Cour a condamné par défaut l'accusé Paul Pisa à la peine de mort.

C'est la première condamnation à la peine de mort prononcée dans le canton de Fribourg depuis le rétablissement de la peine capitale, en 1894.

On écrit de Berne au Confédéré :

< M. Python, député aux Etats, s'est prononcé à Berne pour la proportionnelle et pour la nomi-

nation du Conseil fédéral par le peuple, tout en réservant expressément son attitude sur le terrain cantonal où il n'y a pas, assure-t-il, les mêmes besoins et les mêmes circonstances. Il s'est livré à une gymnastique oratoire pour soutenir cette thèse extraordinaire telle que même ses amis politiques disaient dans les couloirs : < Il ne faut pas faire attention à cette politique de saltimbanque. >

> M. Python attire l'attention par ses excentricités parlementaires. C'est un dilettante qui a au moins la bonne grâce de rire le premier de ses fantaisistes cabrioles. Mais personne ici ne le considère plus comme un homme d'Etat sérieux.

> On ne peut réellement que difficilement comprendre comment M. Python peut dans son canton conserver l'influence prépondérante qu'on lui attribue. Est-ce que l'on ne voit pas avec la dernière évidence que le Confédéré avait cent fois raison quand il écrivait l'autre jour à l'adresse des députés fribourgeois ces mots caractéristiques : *Américains à Berne et Jésuites à Fribourg.* >

GRUYÈRE

**Drainage.** — Les exemplaires du *Traité de drainage*, de M. J. Kopp, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, et traduit de l'allemand par MM. Francis Gendre, expert agronome, et Louis Techtermann, géomètre, à Fribourg, sont en vente, à 1 fr. 40 pièce aux membres des sociétés fédérées à la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande. S'adresser à MM. Jules Baudère, libraire, ou à Alfred Reichlen, président de la Société fribourgeoise d'économie alpestre, à Bulle.

Dans le commerce, ce traité se vendra 3 fr.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de mai 1900.

**Naissances :**

Demierre, Joseph-Jules, fils d'Alphonse, de Montet (Glâne). — Bossard, Marie-Jeanne, fille de Victor, de Gruyères. — Rime, Paul-Louis, fils de Joseph, de Gruyères. — Grosset, Marie-Louise, fille de Joseph, de Chérens et Avry-sur-Matran. — Staub, François Ernest, fils de Jacob, d'Ochlenberg (Berne). — Thürler, Jeanne-Amélie, fille de Joseph, de Bellegarde. — Gauster, Rosa-Joséphine, fille d'Adrien, d'Estavayer-le-Gibloux.

**Décès :**

Galley, Charles-François, fils de Louis, d'Antigny ; 10 1/2 ans. — Genoud, Louis-Charles, de Châtel-St-Denis ; 28 ans.

**Mariage :**

Point.

Si vous ne digérez pas facilement

L'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez et brou de noix phosphate et fer, apprécié depuis 26 ans et recommandé par de nombreux médecins. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 ; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — En vente dans les pharmacies. — Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Pour 5 francs

3 1/2 mètres Bouxkin anglais

pour un complet. — Echantillons franco. Gravures gratis. — Lainages et cotonneries pour robes et blouses de dames dans tous les prix.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich

Soumission.

Un concours est ouvert pour la fourniture à l'hôpital du district, à Riaz, du pain et de la viande pour le second semestre 1900.

Les soumissions, pour être admises, devront avoir pour base le prix courant et indiquer la bonification à titre fixe pour les deux catégories.

Les soumissions doivent être adressées à M. le Dr Perroulaz, à Bulle, avec la suscription : « Soumission pour l'hôpital », jusqu'au 29 juin, à 6 heures du soir.

Mises publiques.

Lundi 2 juillet 1900, dès 2 heures après midi, à l'auberge d'Enney, les enfants de M. Léon Castella vendront en mises publiques la maison et dépendances qu'ils possèdent rière dite commune d'Enney, provenant de la succession de Ch. Dry.

Pour renseignements, s'adresser à M. Léon Castella ou au notaire désigné, à Bulle. L. MORARD, notaire.

Retiré

une génisse égarée dans les gorges de la Jogne. La réclamer à l'hôtel de la Grue, à Broc.

On demande à acheter

dans la contrée de Bulle ou la Haute-Gruyère,

un domaine

de 25 à 40 peres, dans une bonne situation, si possible avec un peu de forêt.

S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, à Lausanne, sous H 2435 F.

AVIS

Louis Bessé-Andrey, précédemment boulanger à Romont, informe ses nombreux amis et connaissances qu'il dessert

l'hôtel du Cheval-Blanc

en dite ville. Par une consommation de premier choix et un service soigné, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

On demande à acheter une certaine quantité de

bois de charpente.

S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Favorisez l'industrie suisse!

Willaine sur fil et le véritable

Drap de Berne

en toute bonne qualité au nouveau dépôt de fabrication

PH. GEELHAAR, Berne

40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et francs depuis 1 fr. 20. —

Principe: Du bon — le mieux!

Vous n'aurez jamais de situation

si vous ne connaissez pas la comptabilité commerciale. Si vous voulez l'apprendre à fond, vite et sans maître, demandez prospectus et attestations de cours système Basch en trois langues, qui sont envoyés gratis et franco. Attestations de M. Victor Got, sous-chef de la comptabilité générale de la Banque de France, et de nombreux autres. Succès complet et garanti! Très facile à apprendre. Adresse exacte: J. Basch, expert comptable, Zurich (Métropole).

Un bon vacher

est demandé. Entrée de suite. Bon traitement et bon gage. S'adresser à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, à Bulle.

A louer :

Un logement de 3 chambres, cuisine, cave, galetas et bûcher ; eau de Charmey et lumière électrique. S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère.

Amidon brillant  
MACK  
Le meilleur des Amidons.  
Se vend partout en paquets de 20 et 50 cent.  
H. Mack (Fabricant de l'Amidon double Mack) (Ch. S. D.)



